

In memoriam

Poèmes

Publié par : Alassane

Publié le : 19-01-2014 17:50:00

## In mémoriam

Où es tu ? Que fais-tu ?  
Ton absence depuis lors  
Emonde ma prise  
Et je lâche à petits sanglots  
Ma vie de pénitence  
Position longtemps tenue  
Par-devers tout  
Mais désormais seul  
Accroché aux frusques abords  
D'un monde sycophante  
Qui raconte à mon cœur  
Des légendes qu'il ne vivra pas  
Je vacille affligé, le front baissé

Où es tu ? Que fais-tu ?

Je vois à reculons  
Jour après jour  
Les lampions s'éteindre  
Et les guirlandes de mon enfance  
Comme des lanières altérées  
Se rompre dans le suicide

Où es tu ? Que fais-tu ?

De quelle la couleur est ton âme ?  
Est-elle brune comme ta tombe ?  
Ou verte comme l'insouciance ?  
Moi j'habite depuis lors de froids corridors  
J'habite des pensées perdues  
J'habite une distance longue  
J'habite une course tragique  
Qui hurle sur mes tympan fragiles  
La détresse dans cette vie  
Il n'y a dans ce monde  
Que supplice et rancœur  
Il y a dans ce monde  
Des allées larges comme les bras d'un orphelin  
Mais des senteurs cruelles dans ces allées  
Qui vous serrent la gorge comme les serres d'un aigle  
Il y a des ronces d'acier aux pointes acérées  
Enroulées à gauche, enroulées à droite  
Et qui vous forcent la marche  
Il y a des chiens errants  
Qui aboient à faire sortir leurs boyaux

Il y a des charognards chamailleurs  
Qui se disputent des détritux  
Des dépouilles de chats et de rats

Où es tu ? Que fais-tu ?

Moi j'habite des terroirs  
J'habite la campagne vacante  
J'habite une senteur fade  
J'habite la saveur têtue d'une soif rebelle  
Vécue tout autour de moi  
Et dans ce rayon Il n'y a que des malfrats  
Des jeunes et des vieux  
Des gueux aux yeux rouges et farouches  
Il y a le silence parfois  
Il y a le vent souvent et qui hurle ton nom  
Il y a l'écho par endroit  
Qui emporte ma voix  
Qui apporte ta voix  
Il y a l'écho qui tousse, qui toussote à faire peur  
Il y a le quolibet des clochards  
Il y a le glouglou d'un gobelet de vin rouge  
Que vide une gorge avide  
Il y a ce tas d'immondices  
Qui s'est calcifié avec le temps  
Il y a l'odeur de cornes calcinées  
De bœufs de béliers et de chèvres sacrifiés  
Il y a la vie et tout autour il y a la mort  
Belles toutes deux d'une égale élégance

Alassane NDIAYE ISRA[/center]